

Avoir 25 ans dans les Ardennes



Le Moto-club médical a fêté son quart de siècle du côté de Sedan.

Certains esprits chagrins affirment que plus on va vers le Nord, plus on risque l'humidité. Cruel constat : ils n'ont pas tort. Mais tout comme le pèlerin, la pluie n'arrête pas le motard bien né. Donc, nous avons mis le cap vers les Ardennes. Plus précisément vers Sedan, ville historique au passé guerrier, plus ou moins glorieux. Un paddock confortable nous attendait à l'hôtel Saint-Michel, au pied du château monumental qui fait la fierté de cité.

Notre sortie de printemps arbore toujours l'émotion des retrouvailles. Avec, cette année, une intensité supplémentaire : celle de fêter le vingt-cinquième anniversaire du club. Et si nous vieillissons physiquement, le temps qui passe n'altère pas notre bonheur de rouler ensemble, ni notre amitié tenace.

Les seuls changements au sein de notre groupe sont ceux des machines qui, au bout du compte, encaissent moins bien que nous le poids des ans. L'organisation de cette sortie, nous la devons à Eric et Isabelle Pimont. Un sans-faute même avec une météo capricieuse. Météo qui, rendant la route glissante, mettra toutefois Isabelle à terre et la conduira à l'hôpital. Aujourd'hui, heureusement tout va bien et Isa se remet doucement en forme. Surtout, elle garde bon moral.

ACTIVITÉ À RISQUE

Quoi que l'on pense et dise... la motocyclette reste une activité à risque. Un jour ou l'autre, chacun le vérifie. Et parfois amèrement. Ce n'est pas une raison pour perdre le moral et ne pas garder en mémoire tous les bons moments que cette foutue

moto nous fait passer. Une fois encore, nous nous sommes enrichis à la découverte d'une région. Les Ardennes, c'est superbe et varié.

L'itinéraire retenu serpente au sein de massifs forestiers et montagneux, alternant avec de vastes espaces vallonnés où s'épanouissent bovins, ovins et équidés. Paysages magnifiques et pleins de vie. Petite parenthèse, à ce propos : nous n'avons pas rencontré de sangliers, pourtant nombreux par ici. Sans doute le passage de la fureur mécanique les aura fait se tenir à l'écart. Durant trois jours, nous serons profondément européens, mettant nos roues alternativement en France, en Belgique et au Luxembourg. On longera des rivières sur des



routes crapuleuses incitant à la délinquance cinématique. Il nous faudra prendre sur nous pour ne pas céder à la tentation. Quelques-uns, ceux qui maîtrisent le mieux la pratique, ne résistent cependant pas à l'appel des trajectoires pour s'adonner à de belles chorégraphies routières.

C'est là leur bonheur. De plus, ils offrent un spectacle beau à voir. Certes de la beauté des sites traversés, ils ne mémorisent pas grand-chose. Ils ne se souviennent que des points de corde d'un virage à l'autre. Pour mieux connaître, éventuellement, les contrées visitées, ils achètent des cartes postales. Mais tous les motards n'essorent pas la poignée



de gaz avec une obstination sans borne. Ainsi la majorité d'entre nous a pris le temps d'admirer la globalité de l'environnement. Les souvenirs qu'ils en rapportent sont sur des photos qu'ils ont prises. Peut-être entre deux nuages, mais ce sont leurs œuvres. Elles n'exhalent pas la gomme surchauffée, moment éphémère, personnel, qu'au final on ne peut partager. La conclusion de tout cela montre que c'est le respect de la liberté de chacun, dans sa façon de rouler ou dans sa manière d'être, qui fait que notre moto-club perdure et a encore de belles heures de route devant lui. En mai dans les Ardennes, Eric et Isabelle ont permis au MCM de refaire le plein de tonus pour l'avenir. Gaz !

DOMINIQUE

